

LA VALLÉE DE LA DYLE.

TROISIÈME PROMENADE.

DE COURT-SAINT-ÉTIENNE A CHASTRE
PAR MONT-SAINT-GUIBERT,
HEVILLERS ET NIL-SAINT-VINCENT.

Bruxelles (Quartier-Léopold) à Ottignies (24 k.) : Aller et Retour.
Train ordinaire, 1^{re} classe, 2 fr. 95; 2^e classe, 2 fr. 20; 3^e classe,
1 fr. 50.

Ottignies à Court-Saint-Étienne (3 k.) : Billet simple, 1^{re} classe,
0 fr. 40; 2^e classe, 0 fr. 30; 3^e classe, 0 fr. 20.

Chastre à Ottignies (10 k.) : Billet simple, 1^{re} classe, 0 fr. 80; 2^e classe,
0 fr. 60; 3^e classe, 0 fr. 40.

Le village de Court-Saint-Étienne que nous allons traverser est un des plus étendus du Brabant; il a une superficie de 2.483 hectares.

Court compte dix hameaux ayant ensemble une population de plus de trois mille habitants.

En sortant de la gare, nous prendrons le pavé à gauche vers le passage à niveau, que nous traversons pour suivre la grand'rue du village, laquelle va nous conduire en face de l'église en tournant une fois à droite et une fois à gauche. On aperçoit d'ailleurs assez vite la tour du temple.

Devant l'église, dont on notera la tour ancienne, prenons à droite le pavé montant et suivons-le en négligeant toute route à droite et à gauche jusqu'à ce que nous arrivions au cimetière de Court.

En passant, remarquons l'hospice Leboutton, dans le jardin duquel se trouve le puits d'eau arsenicale, eau qui a été découverte il y a quelques années, par hasard.

Nous entrons dans le cimetière par la porte près de la maison du fossoyeur; il y en a une autre, qui est plus souvent fermée.

Le superbe monument en style hindou qui se trouve au centre du champ de repos a été érigé par les soins du comte Goblet d'Alviella et est des plus remarquables.

Il est tout en granit, haut de douze mètres.

La base est supportée par douze colonnes sur lesquelles sont gravés des symboles; sur la corniche, on lit l'inscription : *L'Être unique a plus d'un nom.*

Au-dessus, quatre colonnes supportent une coupole du plus gracieux effet.



Une allée flanquée de quatre sphinx donne accès à ce monument unique en son genre; c'est en matière d'architecture funéraire une des pièces les plus curieuses et les plus originales de notre pays.

Nous sortons du cimetière et prenons à gauche pour revenir sur nos pas et prendre à droite le sentier à travers champs.

Il descend et tourne légèrement à gauche pour suivre la voie ferrée qu'il surplombe. D'ici, on a une très belle vue à gauche.

Nous descendons vers le passage à niveau, que nous ne traversons pas, pour suivre la ligne de chemin de fer jusqu'au passage suivant; là, nous traversons la voie. Notre chemin de terre descend et tourne à droite; aux maisons, nous tournons à gauche vers la *Thyle*, que nous traversons et qui est charmante en cet endroit.

Notre route tourne légèrement à gauche et monte. Laissons un chemin montant à droite.

Nous arrivons à un pavé que nous prenons à gauche.

Nous sommes tout au haut de la vallée de la Thyle et le panorama que l'on a à gauche est très beau. Une habitation à droite ; prenons de ce côté le chemin encaissé.

En laissant à droite un chemin de terre qui monte, nous arrivons sur un plateau.

Belle vue : Court caché par un massif de verdure ; à notre gauche, le cimetière, dont le monument éclatant de couleur montre son dôme clair.

Évitons un chemin de terre à droite et marchons jusqu'à la chapelle.

Là, nous laissons le pavé dans les deux sens pour continuer droit devant nous.

Notre route descend et s'encaisse.

Négligeons un chemin montant à gauche, il n'aboutit pas.

Nous traversons un site de toute beauté pour arriver à un ruisseau que nous traversons : notre route change un instant d'aspect ; tournons à gauche, puis à droite pour remonter.

A la sortie du bois, continuons droit devant nous ; notre chemin s'engazonne sur une partie du trajet.

Devant nous, sur la hauteur, Mont-Saint-Guibert ; à gauche, le beau bois de Laussan.

Nous descendons vers le bas de la vallée.

Laissons derrière nous, à droite, un large chemin de terre ; nous arrivons dans une large route encaissée et délicieusement ombragée.

Tenons le pavé en négligeant un chemin de terre à droite et un à gauche (chapelle).

Voici Beurieux, un des hameaux de Court.

Tournons légèrement à gauche. Nous arrivons à une belle ferme avec une pièce d'eau sur laquelle barbotent des canards.

Un peu plus loin, voici une chaussée pavée que nous prenons à droite.

Laissons le pavé à droite pour remonter à gauche. Le nouveau pavé que nous avons pris va nous conduire jusqu'à l'église de Mont-Saint-Guibert ; nous négligerons, bien entendu, les routes à droite et à gauche.

Nous passons devant une chapelle érigée en 1839, puis devant la propriété Demeurs, peu remarquable, mais dont le parc nous paraît très beau ; devant la porte grillée, une chapelle érigée par les Demeurs.

La tour de Mont-Saint-Guibert va nous guider ; près de celle-ci, tournons à gauche pour prendre ensuite à droite, laissant ainsi l'église de l'autre côté.

Nous passons sur le pont de l'Orne et arrivons bientôt sur la place du village.

Chose curieuse, l'église qui généralement se trouve au centre de la commune se trouve ici sur les confins. Sur la place, nous laissons à gauche les deux rues dans la direction de l'église pour tourner à gauche ; nous repassons sur l'Orne.

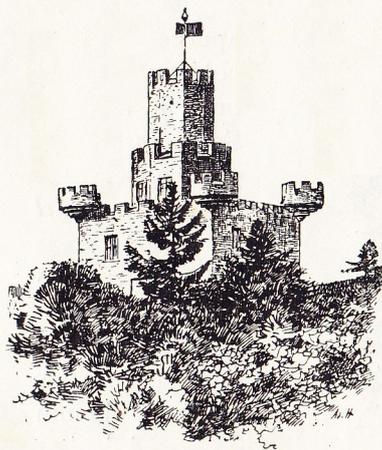
A droite, une brasserie située sur le territoire de Mont-Saint-Guibert ; à gauche, la porte du château de Bierbais située sur celui d'Hevillers.

Remontons le pavé en tenant à notre gauche le mur du château.

Au bout de celui-ci, tournons à gauche avec lui, puis prenons le pavé qui traverse le parc, en laissant à droite un large chemin de terre. Nous marchons sous un charmant dôme de verdure pour arriver bientôt au château. Celui-ci est beaucoup moins ancien que la vieille tour encore cachée par un grand arbre que l'on voit en avançant davantage.

Elle faisait probablement partie d'un domaine jadis démoli.

La tour d'Hevillers avec ses quatre étages percés de fenêtres rectangulaires, ses quatre angles terminés par des échauguettes crénelées, sa plate-forme avec ses deux tourelles superposées également crénelées, a un aspect



très imposant. De grands arbres en cachent malheureusement toute la base.

Nous longeons le mur du parc, que nous tenons à notre gauche pour arriver à une route qui traverse la nôtre et que nous évitons; nous continuons notre promenade en montant le chemin de terre droit devant nous et allant vers un groupe de maisons.

Au haut de la montée, nous nous arrêtons pour jeter un coup d'œil derrière nous sur la tour, dont la partie supérieure émerge entièrement des plantations qui l'entourent.

Laissons un sentier montant à droite.

Notre pavé tourne légèrement; à une fourche, appuyons à gauche vers la ligne du Luxembourg sous laquelle nous allons passer.

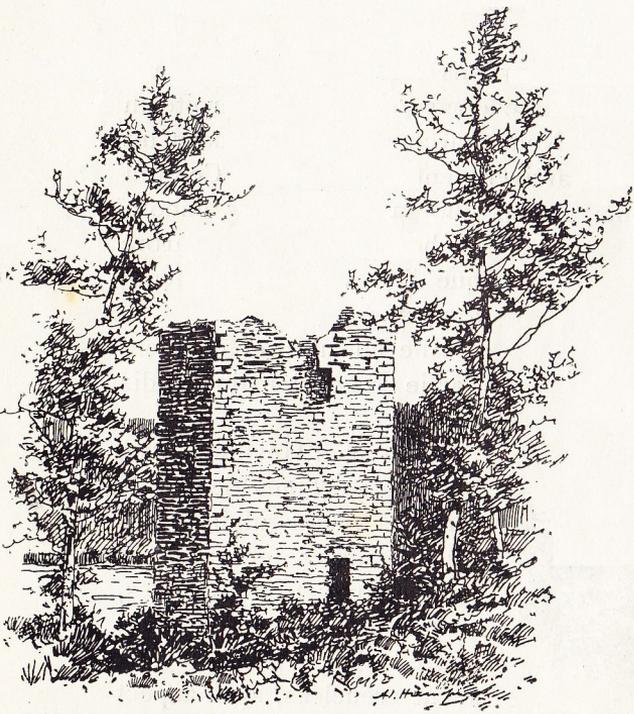
Suivons le pavé.

A une chapelle, laissons à gauche le pavé qui passe sur

le Nil et tenons ce ruisseau à gauche.

Notre route monte; à gauche le paysage est beau; nous ne tardons pas à apercevoir de ce côté, encastrés dans les arbres, la *tour des Sarrazins*, appelée aussi dans le pays *tour del Vaux*.

Nous arrivons bientôt sur un pont du Nil; nous prendrons tantôt le chemin de terre à droite,



mais avant cela nous allons jusqu'à la ruine qui se trouve dans une prairie.

Ses murs ont une épaisseur considérable; dans l'intérieur, on remarque les traces de deux cheminées, ce qui permet d'affirmer qu'outre le rez-de-chaussée il y avait au moins un étage habitable.

Des fenêtres en petit nombre servaient non seulement à éclairer l'intérieur, mais permettaient en outre à ceux qui habitaient la tour, d'envoyer sur les assaillants des projectiles.

Nous pensons que la tour del Vaux est une construction militaire, bien que M. Georges Willame dise dans *La Belgique illustrée* « qu'elle faisait autrefois partie d'une » résidence seigneuriale et était entourée d'eau; la porte, » à laquelle on n'arrivait qu'au moyen d'un pont mobile, » est encore visible au-dessus du soubassement courant » autour de l'édifice; les murs percés de meurtrières ont » une épaisseur telle, que des escaliers ont pu y être » aménagés. Cette tour est entièrement isolée et rien ne » reste, autour d'elle, des anciens bâtiments dont elle ne » devait être qu'une dépendance. »

M. Demanet, propriétaire de la tour, nous montrait une large bande plus sèche dans la prairie; c'est la partie sous laquelle passe un souterrain qui ne doit pas être bien profondément enterré, et comme la porte se trouve presque au niveau de la prairie, nous en concluons qu'il faut exclure l'idée d'un manoir entouré d'eau.

Le propriétaire actuel a voulu offrir la tour à l'État, mais celui-ci n'en a pas voulu.

Le paysage qui encadre ce vestige de temps très reculés est superbe.

Nous quittons le pré pour prendre sur le pont de tantôt le chemin que nous indiquions et qui maintenant se trouve à notre gauche.

Il monte, au haut tourne à gauche pour aller se confondre avec la route longeant le chemin de fer.

Nous arrivons bientôt près d'un pont, que nous laissons à notre droite.

Il est curieux de constater l'énorme pente de la ligne du Luxembourg entre Blanmont et Chastre.

La rampe, dont on ne se rend pas compte dans les wagons, est excessivement raide.

Descendons vers les premières maisons de Blanmont.

Évitons à droite un chemin passant sous la voie ferrée et à gauche le sentier à travers les prairies.

Nous passons au-dessus du Nil (bien que nous ne soyons pas en Égypte) et suivons le large chemin de terre devant nous.

À notre droite, une belle brasserie; un peu plus haut, du même côté, une mélancolique mare bordée de jolis arbres et dans laquelle les sagittaires lèvent au-dessus de l'eau calme leurs feuilles en forme de fer de lance.

Notre pavé monte et nous passons au-dessus de la voie ferrée venant d'une carrière, à gauche.

Laissons le chemin de terre descendant à droite.

Nous continuons à monter et tournons légèrement à gauche.

Au haut, nous laissons de ce côté un pavé et tournons à droite.

Évitons un sentier à gauche, vers les carrières.

Au bout du pavé, nous en rencontrons un autre que nous prenons à droite; il descend, tourne à gauche.

Nous le tenons jusqu'à l'église de Blanmont, que nous voyons devant nous.

Arrivé sur la place devant ce monument, nous tournons à gauche, prenant le pavé à l'entrée duquel se trouve de ce côté un estaminet portant le numéro 76.

Tenons ce pavé en laissant un sentier pavé à gauche.

Descendons vers les belles prairies. Au bas de notre chemin, un nouveau pavé que nous prenons droit devant nous (à gauche, une chapelle).

Un ruisseau coule de ce côté de notre pavé.

Nous arrivons rapidement à un carrefour (poteau indicateur); prenons la direction *Chastre-station*, 1 k. 200.

Laissons un large chemin de terre à droite et suivons le pavé à gauche.

Évitons maintenant un pavé à droite, un chemin de terre traversant notre pavé, et prenons à droite le pavé descendant à gauche duquel se trouve une ferme avec des volets blancs à bords verts.

Nous passons sur un ruisseau pour arriver, plus loin, à un carrefour.

Prenons le pavé à droite vers le passage à niveau du chemin de fer.

De ce point, on voit vers la droite une belle ferme à tourelles qui date de 1688.

Nous prenons à gauche le sentier longeant la voie ferrée; il nous conduit à la gare de Chastre, devant laquelle il y a une superbe place ne manquant pas de cabarets où l'on pourra attendre l'heure du départ en dégustant un bon verre de brune.

A. V. G.

Excursions

et

Promenades

15 PROMENADES

DANS

LA VALLÉE DE LA DYLE



BRUXELLES

EN VENTE CHEZ L'AUTEUR
BRUXELLES

25, RUE DES ARMURIERS, 25

OFFICE DE PUBLICITÉ
J. LEBÈGUE & C^e
46, RUE DE LA MADELEINE

LA VALLÉE DE LA DYLE

TEXTE PAR A. VAN GELE
ILLUSTRATIONS D'AD. HAMESSE



BRUXELLES
J. LEBÈGUE & C^{ie}, IMPRIMEURS-ÉDITEURS
46, RUE DE LA MADELEINE, 46